FR

Le sculpteur Ren Han a produit une série de bas-reliefs à travers lesquels il considère qu'utiliser des haches, marteaux et des perceuses pour creuser la surface du mur produit une oeuvre dessinée.

Il travaille la plupart du temps dans des bâtiments abandonnés et il interprète *in situ*, à même le mur, des publicités de paysages glanées au fil de sa navigation sur Internet. Ces images de montagnes enneigées sont aujourd'hui banales, souvent utilisées pour les fonds d'écran, excédentaires dans le monde virtuel. Il n'en demeure pas moins que lorsque l'artiste les utilise, elles touchent au « sublime » au sens burkien du terme, c'est à-dire dépassant les limites de l'entendement humain et du beau, simple harmonie de la nature. Ren Han s'intéresse particulièrement à cette dernière notion qu'il interroge de nos jours pour savoir si elle est toujours pertinente.

Pour *Untitled (17d01)* (2017), réalisée au Today Art Museum, il avait violemment creusé un mur du musée peint en noir, en y dessinant la Lune et une autre montagne comme un monument aux images virtuelles ou à la nature elle-même. Ces dessins « abimés », comme l'artiste le dit lui meme, s'avèrent ambigus car ils traduisent toute la dualité entre la figuration et l'abstraction, le réel et le virtuel. Faut-il préciser que ce citadin d'origine n'avait jamais vu une montagne enneigée en Chine ?

Les titres utilisés renvoient souvent à des objets numériques inconnus et ses dessins sont les traces de différentes temporalités liées à l'action de sculpter la matière. L'artiste travaille uniquement *in situ*, sauf lorsqu'il s'agit de dessins sur papiers. Accidenté, troué, décapé, strié, le mur deviant ainsi un vestige des desseins de l'artiste. Naissent alors des réminiscences d'un temps plus ancestral et cyclique, à la manière des représentations zen.

Juliette Soulez,
Écrivain d'art / Journaliste

EN

Sculptor Ren Han has made a series of bas-reliefs in which he considers that using axes, hammers, and drills in order to dig into the surface of the wall creates a drawing.

He mostly works in abandoned buildings where he interprets *in situ*, out of the wall, landscapes from different advertisements he finds browsing the internet. These images of snowy peaks have now become mundane, often used for computer wallpapers, the surplus of our virtual world. The fact remains that the artist puts them to use. They touch upon the Burkian idea of the "sublime", that is to say they go beyond the limits of the human understanding and of beauty, and are simply the harmony of nature. Ren Han is particularly interested in the latter concept, which he questions in the context od today in order to find out whether it is still pertinent.

For *Untitled (17d01)* (2017), directed at Today Art Museum, he brutally dug into one of the museum's black walls in order to draw the Moon and a mountain in order to erect a monument for the virtual images, or, perhaps, for nature itself. These "damaged" drawing, as the artist names them, are ambiguous in that they translate the duality between figuration and abstraction and reality and the virtual. Is it worth mentioning that this artist, who grew up in the city, had never seen a snowy peak in China?

His titles often refer to unknown digital objects and his drawings are the traces of the different temporalities involved in sculpting material. The artist works only *in situ*, except when it comes to drawing on paper. The wall –rugged, pierced, etched, and streaked– becomes a vestige of the artist's drawings, where arise the reminiscences of a more ancestral and cyclical time, not unlike that of Zen representations.

Juliette Soulez,
Art Writer/ Journalist

CN

雕塑家任瀚创作了一系列浅浮雕式的作品，他以使用斧头、锤子和电钻挖开墙表面的方式进行素描。

他常在废弃的建筑物中工作，并使用来自墙外的，互联网上的各种广告风景图像转化为他的特定场域艺术（in situ）。这些白雪皑皑的山峰的图像如今已变得极为平凡，常常被用做计算机墙纸，成为我们虚拟世界的过剩物，而艺术家又将其拿来使用。它们触及了埃德蒙伯克的“崇高”的概念，也就是说，它们超越了人类对美的理解和界限，到达一种朴素的与自然的和谐。任瀚对后一个概念深感兴趣，他在当前的语境下提出了疑问，想要查明它是否仍具有意义。

对于 2017 年在今日美术馆创作的《无题（17d01）》，他狠狠地挖开了博物馆的一堵黑墙，以便绘制月亮和山峰，为虚拟图像建起纪念碑，亦或是为自然本身。正如艺术家所讲的那样，这些“损坏的”素描是一种暧昧的表达，因为它们具有介于具象与抽象，现实与虚拟之间的二元性。或许还值得一提的是，这位在城市长大的艺术家至今从未在中国见过雪峰。

他的作品名称通常取的是一串无法解读的字符，而他的素描则可视作用雕塑材料留下的不同时间的痕迹。除了在纸上留下素描，艺术家只进行现场创作。凹凸的、刺穿的、剥落的和有划痕的墙面，成为艺术家素描后的遗迹，以禅宗般的方式持续唤醒着对先人和循环时间的回忆。

朱丽叶 · 苏勒兹

艺术作家、记者

Article published in the catalogue of 64e Salon de Montrouge in 2019

文章于 2019 年发表于第 64 届红山沙龙展览画册中